#### Introduction

Des premiers jardins ouvriers nés en France au XIXe siècle aux jardins familiaux et partagés d'aujourd'hui, les jardins collectifs, nommés ainsi par opposition aux jardins privés individuels, n'ont cessé d'évoluer, mobilisant autour d'eux un ensemble d'acteurs : État, entreprises publiques ou privées, associations, collectifs...

Jardin partagé, potager urbain, jardin de quartier ou de pied d'immeuble, jardin communautaire, jardin ouvrier... ces jardins collectifs sont de plus en plus variés et participent à renouveler les genres de la nature en ville.

Les jardins collectifs se sont construits dans les villes à la croisée des mouvements citoyens et des politiques d'urbanisme et d'environnement. Ils sont devenus depuis les années 1990 un enjeu de politique urbaine (Guyon 2008).

Au cours du premier forum national du jardinage et de la citoyenneté qui s'est tenu à Lille en 1997, le rôle des jardins dans les relations sociales, leur lien à la nature et à l'environnement est fortement affirmé. Les espaces délaissés de New York ou les jardins communautaires de Montréal sont présentés comme des exemples de la réappropriation par les citadins de parcelles à l'abandon. La notion de jardin partagé, au rôle social prépondérant, fait ainsi son apparition en France. Concept plus récent que celui des jardins familiaux, le jardin partagé est « un jardin conçu, construit et cultivé collectivement par les habitants d'un quartier ou d'un village, ayant pour objet de développer des liens sociaux de proximité par le biais d'activités sociales, culturelles ou éducatives et étant accessibles au public » [2]. Son identité se fonde sur des valeurs de solidarité, de convivialité, de lien et de partage entre les générations et les cultures, mais aussi de respect de l'environnement.

[2] http://www.assemblee-nationale.fr/13/propositions/pion0044.asp.







Différentes formes de jardins collectifs

## Le parc agro écologique d'Igny

https://ignyvalleecomestible.jimdo.com/le-site-et-son-paysage/

Sur les bords de la Bièvre, au fond du vallon de la forêt domaniale de Verrières, voici un espace de boisement, de prairie et de verger. A la limite de la vallée intensément urbanisée se prolongeant jusqu'à Paris, certains le qualifie de péri-urbain. Plus tout à fait la ville, pas encore la campagne mais riche de potentiel où peut encore s'envisager la possibilité de faire coexister habitat, nature et agriculture.

### Le verger

Sur près de 1,7 hectares, disposé en 6 rangées, le verger est essentiellement constitué de pommiers et de cognassiers formés en treille. Quelques cerisiers accompagnent sur la partie Ouest ces alignements. Ancien terrain d'expérimentation des élèves du lycée Horticole LaSalle Igny Saint-Nicolas, il a finalement été abandonné et s'est enfriché. Au cours des ateliers de défrichage, nous avons eu toutefois la surprise de découvrir au pied des arbres, de petits fruitiers, notamment des groseilliers.





Différentes formes de jardins collectifs

## Le parc agro écologique d'Igny

https://ignyvalleecomestible.jimdo.com/le-site-et-son-paysage/

#### La prairie

la prairie s'étend sur près de 2.5 hectares. Depuis ce grand espace ouvert, on perçoit les coteaux de la forêt de Verrières rappelant cette position en fond de vallon. La Bièvre, dont le cours a été artificialisé, la longe en contrebas dessinant un fin liseré de saules entretenus en têtard. La prairie est fauchée une fois par an. Les graminées et les fleurs des champs y prennent leur aise entre deux fauches. Il serait intéressant d'étudier la diversité des espèces. et il est fort probable que nous pourrions constater différents types de peuplement depuis les bords humides de la Bièvre et l'affleurement de la nappe phréatique, jusqu'au haut de la prairie, plus sec et davantage anthropisé.

C'est dans la prairie, qu'en Septembre est organisée la grande fête de la ville et en mai le pèlerinage de l'Evêché dont dépend l'Ensemble scolaire LaSalle Igny Saint-Nicolas.







#### Le boisement

L'espace du boisement est issu d'une ancienne pépinière abandonnée. On en retrouve les traces : d'un côté un quadriple alignement de thuyas formant comme une immense cathédrale où la lumière devient subtile et tamisée, mais sous laquelle rien ne pousse. De l'autre côté, un double alignement de noisetiers plantés si serrés qu'ils ne donnent plus qu'une maigre récolte de noisettes toutefois énormes.

Différentes formes de jardins collectifs

Le jardin mobile, Paris 18e http://vergersurbains.org/projet/le-jardin-mobile/

Projet porté dans le cadre de Comm'un Jardin, réalisé sous forme de chantier participatif les 30 juin, 2 et 3 juillet 2014. Sur l'esplanade Nathalie Sarraute, nous avons construit une vingtaine de modules complémentaires constitués de bacs de jardinage, de composteurs, d'espaces de troc, de supports pédagogique, etc. Ce jardin est susceptible de s'adapter aux usages et d'évoluer de manière permanente.

Le processus de construction a compté au moins autant que le résultat. Conçu par ses potentiels usagers, les habitants du quartier, à partir de matériaux simples ou recyclés, cette installation vise à démontrer qu'avec peu de choses il est possible de donner une nouvelle dimension à l'espace urbain : une dimension humaine et comestible. La mobilité des bacs permet de réajuster constamment le jardin à l'espace urbain pour en faire un lieu convivial.

La mise en place d'un étal de l'AMAP HSBC a permis de renforcer l'animation du site et de créer des liens nouveau avec les habitants du quartier, tout comme l'accueil de différents ateliers ou événements (cuisine, collecte de graines, jardinage etc.).



Chez Basile www.chezbasile.fr - 22 rue de la Légion d'Honneur – 93200 Saint-Denis – contact@chezbasile.fr -

Différentes formes de jardins collectifs

Comm'un Jardin : un jardin partagé au cœur d'un jardin public, Paris 18e

http://vergersurbains.org/category/commun-jardin/

Situé au niveau de la Halle Pajol, au sein du square Rosa Luxembourg, ce jardin partagé est ouvert depuis juin 2014.

Il a une vocation de pépinière de quartier, un objectif pédagogique et un rôle de lien social au sein du quartier grâce à la mise en œuvre de plusieurs parcelles collectives et expérimentales.

Il s'agit d'un espace « commun » mis au service des habitants du quartier.

Sa dimension pédagogique est portée par la mise en œuvre d'espaces de préservation d'espèces comestibles de la région, ainsi que divers dispositifs de culture inspirés de la permaculture (Keyhole garden, spirale aromatique, supports verticaux, haies fruitières etc.) ou à vocation pédagogique (modules aquaponiques, poulailler etc.).





Le Cube , Tiers Lieu solidaire du 19e : un jardin potager dans un centre d'hébergemen d'urgence https://www.facebook.com/tierslieu19/

### Micro-ferme urbaine depuis 2016

La création du jardin a été lancée le 03 mars 2016 avec une quinzaine de résidents du Centre d'hébergement & les membres de Vergers Urbains. Implanté en accord avec Emmaüs Solidarité, il est visile depuis la rue.

Les permanences bi-hedomadaires au jardin ont permis d'impliquer les résidents régulièrement,

Certains viennent en dehors des permanences, à différentes heures de la journéejardiner ou cueillir.

L'objectif 2018 est d'inviter les habitants à profiter de ce jardin collectif nourricier avec les résidents du CHUM Jean Quarré mobilisés.

### Ateliers pratiques depuis 2018

Un local au rez-de-chaussée du bâtiment a été aménagé en atelier par Vergers Urbains en janvier 2018.

Chaque jeudi, une activité ciblée est proposée aux résidents : cuisine, travail du bois, affiches .. L'animation est asurée par Vergers Urbains.

Au printemps 2018, les résidents du CHUM inviteront les habitants à participer à divers ateliers : fabrication de cosmétiques naturels, création de mobilier bois intérieur, partage de recettes de cuisines avec produits hyper locaux, réparation de vélos etc ..

Ces moments permetttent aux différents publics de mieux se connaître, les résidents pratiquent le français et travaillent leur confiance en eux aux contacts des habitants qui bénéficient des ateliers.



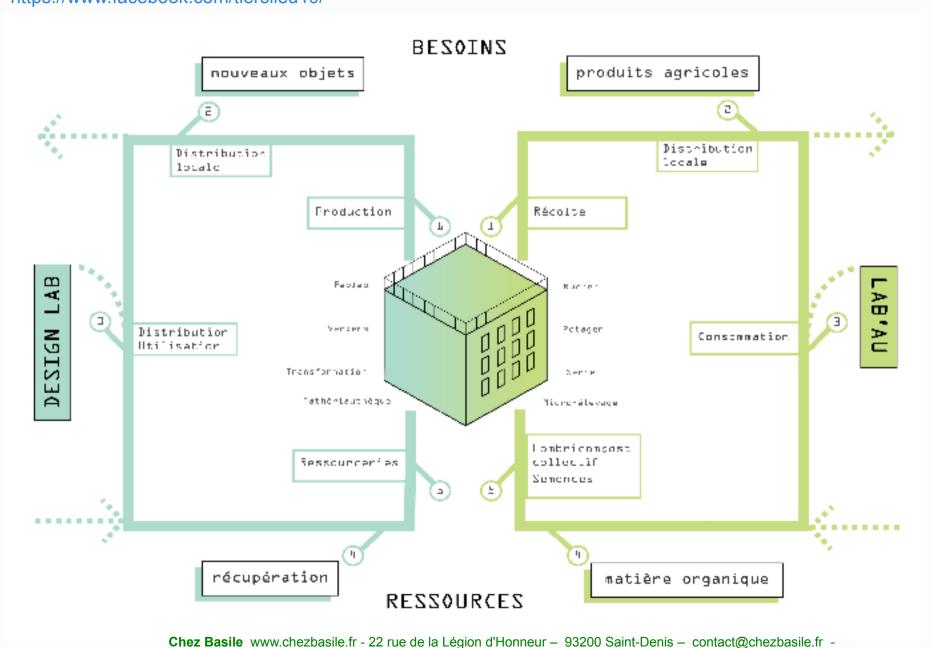




Chez Basile www.chezbasile.fr - 22 rue de la Légion d'Honneur – 93200 Saint-Denis – contact@chezbasile.fr -

Différentes formes de jardins collectifs

Le Cube , Tiers Lieu solidaire du 19e : un jardin potager dans un centre d'hébergemen d'urgence https://www.facebook.com/tierslieu19/



## Différentes formes de jardins collectifs

Chez Basile, jardin collectif à Saint-Denis, 93 http://www.chezbasile.fr/agriculture-urbaine/

Chez Basile, une micro ferme urbaine au coeur du centre-ville de Saint-Denis sur un terrain privé de 1000m2. Nous croyons à un développement de l'agriculture urbaine en respect de son environnement parce que la ville regorge de ressources trop souvent identifiées comme autant de contraintes : chaleur, déchets, nuisances humaines. Les bienfaits sociaux, économiques et environnementaux que procure l'agriculture urbaine sont aujourd'hui démontrés et Saint-Denis accueille déjà plusieurs projets audacieux : il en fallait un en centre-ville. Chez Basile développe et soutient aussi des projets de végétalisation comestible hors ses murs.

Projet : \* 500 m2 de cultures maraîchères

- \* constitution d'un verger palissé de 200m linéaires
- \* élevage de poules pondeuses
- \* mise à disposition d'espaces d'expérimentations pour éléments d'agriculture urbaine
- \* mise à disposition d'outils de jardinage
- \*construction d'un four à pain.. et autres éléments selon les envies de chacun
- \* culture de champignons dans la cave







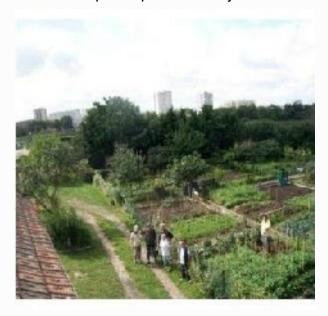
# Différentes formes de jardins collectifs

Les Tartres, jardins familiaux à Saint-Denis, Stains et Pierrefitte sur seine 93

C'est un havre de verdure au milieu du béton. Depuis trente ans, c'est là, dans ces jardins familiaux implantés au milieu de nulle part, entre les tours du Clos-Saint-Lazarre à Stains et le nouveau bâtiment des Archives nationales, à Pierrefitte, que Jean, 78 ans, vient se ressourcer. « Les jardins, c'est un compagnon, raconte, en souriant, cet ancien cheminot. En Catalogne (Espagne) où je suis né, j'étais viticulteur. Je suis venu ici pour le travail, mais ce que j'aime, c'est vivre avec la nature. Et ces jardins, c'est un des rares endroits ici où on peut vivre avec la nature. » Alors, quand il y a quelques mois, ce jardinier a découvert le projet de la ZAC des Tartres, il a vu rouge. Depuis,

emmené par Julien, un jeune jardinier de 35 ans tout aussi passionné que lui, il mène la fronde.

Le projet d'aménagement de la ZAC des Tartres prévoit en effet le déménagement de la plupart des 210 jardins familiaux implantés sur cette zone de 33 ha. 130 de ces jardins qui se trouvaient sur le site de l'actuel bâtiment des Archives ont déjà disparu. Les élus assurent qu'ils seront réinstallés, mais Nicole Ducassou, la présidente de l'association Jardins ouvriers des Joncherolles, n'y croit guère. « Jusqu'à présent, nous avons eu des promesses, mais aucune proposition concrète. Nous sommes très inquiets. En dix ans, nous avons perdu plus de 300 jardins en Seine-Saint-Denis. »







Les 80 autres lopins, notamment ceux installés dans les zones constructibles, risquent eux aussi de devoir bouger, ce à quoi les jardiniers se refusent. « Nous nous sommes installés ici il y a trente ans avec la promesse de rester. Nous avons semé des graines, planté des arbres... Nous ne pouvons pas partir », martèle Jean. « C'est un lieu poétique, une société humaine. Ici, il y a des Français, des Espagnols, des Yougoslaves... Tout le monde se connaît et s'entraide. Nous voulons rester ensemble, sur cette terre maraîchère », rebondit Julien.

## Différentes formes de jardins collectifs

Le Verger des Fougères, un Verger au cœur d'un square public, Paris 20e http://vergersurbains.org/category/verger-de-fleury/

Cet espace de 2000m² géré par la DEVE (Direction des Espaces Verts et de l'Environnement de la Ville de Paris) fait partie du square Fleury, près de la porte de Ménilmontant et situé sur le site de l'aqueduc de la Dhuis. L'objectif est de mettre en oeuvre progressivement une forêt comestible partagée. Un premier chantier de plantations a eu lieu le 22 mars 2014 et a mobilisé plusieurs associations locales et une vingtaine de personnes, dont plusieurs résidents du quartier. Les premières plantations comprennent une dizaine de hautes tiges et une vingtaine de petits fruits.







# Différentes formes de jardins collectifs

Le Bois Dormoy, un jardin partagé sur une friche urbaine, paris 18e https://www.facebook.com/LeBoisDormoy/

Cet endroit miraculeusement oublié des promoteurs dans un coin de Paris des plus pollués - le quartier de La Chapelle - a été redécouvert et ouvert au public en 2007 grâce à l'association du Bois Dormoy qui veille à sa survie et à son entretien.

Venez pique-niquer, butiner, jardiner au Bois Dormoy, 2 bis cité de la Chapelle : le Bois ouvre ses portes aux curieux, aux passants, aux amateurs de verdure... tous les dimanches de 15h à 19h!









## Sources

- Biodiville, article d'actualité « Jardins collectifs, jardins partagés, vers une autre nature en ville et un nouveau lien urbain » http://www.biodiville.org/a/520/jardins-collectifs-jardins-partages-vers-une-autre-nature-en-ville-et-un-nouveau-lien-urbain/
- •Metropolitique, article «Les jardins collectifs, entre nature et agriculture », Pascale Scheromm est ingénieure de recherche à l'INRA

http://www.metropolitiques.eu/Les-jardins-collectifs-entre.html

- Assemblée Nationale, proposition de loi n°44 « jardins collectifs », 1958 http://www.assemblee-nationale.fr/13/propositions/pion0044.asp
- Association Igny Vallée Comestible, « pour un paysage de nature et de cultures » https://ignyvalleecomestible.jimdo.com/le-site-et-son-paysage/
- Association Vergers Urbains « vers une ville comestible » http://vergersurbains.org/projet/labau-pajol/
- Association Chez Basile « micro ferme urbaine et coworking » http://www.chezbasile.fr
- •Le Parisien, les jardins familiaux ont peur de disparaître, 03/10/2012 http://www.leparisien.fr/espace-premium/seine-saint-denis-93/les-jardins-familiaux-ont-peur-de-disparaitre-03-10-2012-2199073.php

